

Matière: Dinim - Rubrique: Conduite

Chapitre: Comportement personnel - Thème: Dere'h Erets

Auteur: Benjamin Saada

Titre: Amour propre et amour d'autrui



Introduction

La Ahavat Israël est plus qu'une mitsva, elle est appelée "grand principe de la Tora". C'est sans doute pour cette raison qu'elle est très difficile à accomplir. Ce concept se décline sous de nombreux comportements. Nous tenterons, dans la première partie de cette étude d'offrir un aperçu des différentes possibilités de respecter cette injonction, puis, dans un second temps nous nous pencherons sur les raisons de cette mitsva.



Analyse

1-TU AIMERAS TON PROCHAIN COMME TOI-MEME

Il est une injonction positive de la Tora d'aimer tout juif, comme il est dit:

ויקרא פרק יט פסוק יח

לֹא-תִקֶם וְלֹא-תִטֹּר אֶת-בְּנֵי עַמֶּךָ, וְאַהֲבַת לְרֵעֶךָ כְּמוֹךָ: אֲנִי ד'

Vaykra chapitre 19 verset 18

Ne te venge ni ne garde rancune aux enfants de ton peuple, mais aime ton prochain comme toi-même: je suis l'Éternel.



Notes de
l'enseignant

Le Rambam, dans son *Séfer hamitsvot*, nous explique comment accomplir cette mitsva:

ספר המצות מצוה רו

היא שצונו לאהוב קצתנו את קצתנו כאשר נאהב עצמנו ושתהיה אהבתו וחמלתו לאחיו כאהבתו וחמלתו לעצמו בממונו ובגופו וכל מה שיהיה ברשותו אם ירצה אותו ארצה אני אותו וכל מה שארצה לעצמי ארצה לו כמוהו. והוא אמרו יתעלה ואהבת לרעך כמוך

Séfer hamitsvot mitsva positive 206

Il s'agit du commandement qui nous incombe de nous aimer les uns les autres comme nous nous aimons nous-mêmes, de sorte que ma compassion et mon amour pour mon coreligionnaire soit semblable à ma compassion et mon amour pour moi-même, que ce soit pour sa fortune, pour sa personne et pour tout ce qu'il possède et désire. Et tout ce que je désire pour moi-même, je dois le désirer pour mon coreligionnaire et tout ce que je ne désire pas pour moi-même ou pour mes amis, je ne dois pas le désirer pour mon coreligionnaire. C'est tiré du verset: "Aime ton prochain comme toi-même".

Ainsi que dans le Michné Tora:

רמב"ם הלכות דעות פרק ו הלכה ג

מצוה על כל אדם לאהוב את כל אחד ואחד מישראל כגופו שנאמר ואהבת לרעך כמוך לפיכך צריך לספר בשבחו ולחוס על ממונו כאשר הוא חס על ממון עצמו ורוצה בכבוד עצמו והמתכבד בקלון חבירו אין לו חלק לעולם הבא:

Rambam Lois sur la conduite morale chapitre 6 Halah'a 3

Il incombe à chacun d'aimer chaque juif comme soi-même, comme il est dit: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même". C'est pourquoi, il convient de faire l'éloge [de son prochain] et de prêter attention à ses biens comme l'on prête attention à ses propres biens et d'être soucieux de son honneur. Celui qui se glorifie en humiliant un autre n'a pas de part au monde à venir.

Le *Sefer haH'inouh'* l'inclut également dans le compte des mitsvot et nous donne d'autres détails de son application:

ספר החינוך מצוה רמ"ג

ואמרו בספרי אמר רבי עקיבה זה כלל גדול שבתורה, כלומר שהרבה מצות שבתורה תלויים בכך, שהאזהב חבירו כנפשו לא יגנוב ממונו ולא ינאף את אשתו ולא יונהו בממון ולא בדברים ולא יסיג גבולו ולא יזיק לו בשום צד, וכן כמה מצות אחרות תלויות בזה. ידוע הדבר לכל בן דעת.

שורש המצוה ידוע, כי כמו שיעשה הוא בחבירו כן יעשה חבירו בו, ובזה יהיה שלום בין הבריות.

Sefer haH'inou'h mitsva 243

Et on a dit dans le Sifri: Rabbi Akiva a dit: (Tu aimeras ton prochain comme toi-même) c'est un grand principe dans la Tora, c'est-à-dire que de nombreuses mitsvot de la Tora dépendent de cela. Car celui qui aime son prochain comme lui même ne volera pas son argent, ne se débauchera pas avec sa femme, ne le trompera pas sur des sujets d'argent ou par des paroles, il n'empiètera pas sur son terrain et ne lui causera aucune sorte de dommages, et ainsi de nombreuses autres mitsvot dépendent de cela. Ceci est bien connu de tous.

La raison de cette mitsva est bien connue: ce qu'il fera à son prochain, son prochain en fera de même et grâce à cela, il y aura la paix entre les créatures.

On peut encore citer d'autres manières d'appliquer cette mitsva, comme par exemple la visite aux malades ou la consolation des endeuillés qui, même considérées comme étant des mitsvot "dérabanan" par la majorité des richonim, font parties de la mitsva de "ahavat Israël".

On trouve aussi dans la Guémara et la michna d'autres exemples de transgression de cette mitsva, comme par exemple dans le traité Nédarim à propos de la manière de libérer un homme de ses vœux:

משנה נדרים פרק ט משנה ד

עוד אמר רבי מאיר: פותחין לו מן הכתוב שבתורה, ואומרים לו: אלו היית יודע שאתה עובר על "לא-תקם" ועל "לא-תטר" (ויקרא יט, יח), ועל "לא-תשנא את-אחיד בלבבך" (שם שם, יז), ו"אהבת לרעך כמוך" (שם שם, יח) "וחי אחיד עמך" (שם כה, לו), שמא יעני ואין אתה יכול לפרנסו, ואמר: אלו הייתי יודע שהוא כן, לא הייתי נודר - הרי זה מתר.

Michna Nédarim chapitre 9 michna 4

Rabbi Méïr a dit encore: on tente de libérer un homme de son vœu (qu'untel ne puisse plus jouir de ses biens) grâce à des versets de la Tora et on lui dit: si tu savais que tu transgressais l'interdit de se venger, de garder rancune, d'haïr son prochain en son cœur, ainsi que les mitsvot d'aimer son prochain comme soi même et de "ton frère vivra avec toi", peut-être s'appauvrira-t-il et tu ne pourras pas l'aider (aurais-tu prononcé ce vœu?). S'il dit: "si j'avais su, je n'aurais pas fait de vœu", on le libère (de son vœu).

Ou encore dans la Guémara Kidouchin:

קידושין דף מא עמוד א

דאמר רב יהודה אמר רב אסור לאדם שיקדש את האשה עד שיראנה שמא יראה בה דבר מגונה ותתגנה עליו ורחמנא אמר ואהבת לרעך כמוך.

Traité Kidouchin page 41a

Rav Yéhouda à dit au nom de Rav: il est interdit à un homme de se marier à une femme qu'il n'a jamais vu, de peur qu'il voit (chez elle, après le mariage) quelque chose qui le dégoûte alors qu'il est dit dans la Tora "tu aimeras ton prochain comme toi même".

On apprend donc deux choses de ce passage, d'une part qu'il est interdit d'épouser une femme que l'on n'a jamais vu et d'autre part que la première personne sur qui s'applique la mitsva d'aimer son prochain comme soi-même est son conjoint. (Évidence malheureusement trop souvent oubliée.)

L'obligation d'aimer son prochain comme soi-même prend donc de multiples formes, et comme le dit le Séfer hah'inouh' c'est cela que veut dire Rabbi Akiva lorsqu'il affirme que cette mitsva est "un grand principe dans la Tora": celle-ci comporte des applications dans la vie quotidienne.

Il nous faut maintenant aller plus avant et comprendre plus profondément la nature de cette mitsva.

2- NE FAIS PAS AUX AUTRES CE QUE TU N'AIMERAIS PAS QU'ON TE FASSE

Dans le traité *Chabat* on peut lire une étonnante histoire:

מסכת שבת דף לא עמוד א

מעשה בנכרי אחד שבא לפני שמאי א"ל גירני ע"מ שתלמדני כל התורה כולה כשאני עומד על רגל אחת דחפו באמת הבנין שבידו בא לפני הלל גיריה אמר לו דעלך סני לחברך לא תעביד זו היא כל התורה כולה ואידך פירושה הוא זיל גמור:

Traité Chabat page 31a

On raconte qu'un non-juif se présenta devant Chamaï, il lui dit: convertis-moi à condition de m'apprendre toute la Tora lorsque je me tiendrais sur un pied. (Chamaï) le chassa à l'aide de la règle d'architecte qu'il avait dans la main. Il (le non-juif) se présenta devant Hillel qui le convertit. Il (Hillel) lui dit "ce que tu n'aimes pas qu'on te fasse, ne le fais pas à ton prochain, le reste n'est que commentaire, va et étudie.

L'interprétation de ce court passage pourrait faire l'objet d'une étude en soi. Nous nous arrêtons sur un seul détail: pourquoi Hillel a-t-il choisi de tourner son "résumé de la Tora" à la forme négative? Pourquoi ne pas dire: fais à l'autre ce que tu aimerais qu'on te fasse ou tout simplement le verset "tu aimeras ton prochain comme toi-même"? Le Maharitz H'ayot explique:

מהרי"ץ חיות שם

ועוד יש לומר דמדוע אמר לו השלילה מה דעלך סני לחברך לא תעביד, ולא אמר ליה החיוב באהבה לזולתו? והיינו מפני דמצוה זו אינה מובן כפשוטו דהרי להיפך אמרו (בבא מציעא סב, א) "חייך קודמין". ומפני זה הסבירו הלל שאין הכונה בקיום מצוה זו רק על השלילה דמה שהיא שנואה אצלך לא תעשה לאחרים אבל בחיוב, בודאי חייך קודמים.

Maharitz H'ayot ibid

Et on peut dire encore, pourquoi a-t-il employé la forme négative " ce que tu n'aimes pas qu'on te fasse, ne le fais pas à ton prochain", et n'a pas utilisé la forme affirmative (en parlant de) l'amour du prochain? En fait, c'est parce que cette mitsva ne peut être comprise dans son sens simple puisque dans la Guémara même, on nous dit "ta vie en priorité" (c'est la réponse de la Guémara à la question: que faire si on a le choix entre se sauver soi même et sauver son prochain?). C'est pour cette raison que Hillel explique que cette mitsva ne peut être appliquée que de manière "négative", ce que l'on n'aime pas, on ne l'inflige pas aux autres. Mais de manière "affirmative", c'est évident que "ta vie a priorité".

Hillel, par la forme négative de sa phrase, vient donc poser les limites de l'application de cette mitsva.

Cependant, d'autres commentateurs vont plus loin et considèrent cet enseignement de Hillel comme une véritable explication de cette mitsva de "tu aimeras ton prochain comme toi même". C'est le cas du Tsémah' Tsédek:

דרך מצותך כט, א

ביאור מאמר הלל הנז"ל שאינו מובן ג"כ למה ביארו מ"ע זו בענין השלילה. . . והענין כי דבריו אלה הוא פי' מצות ואהבת לרעך כמוך בענין עמוק, דהיינו כמו שאין אדם רואה חוב לעצמו אין הפירוש שאינו יודע כלל חובותיו אדרבה יוכל לראות ולהבין היטב עמקות פחיתותו יותר מראיית זולתו עליו שהרי זולתו אינו רואה אלא לעינים והוא יראה ללבב אלא הכוונה שאין החוב תופס מקום אצלו כלל להתפעל מזה וכאילו אינו רואה אותו כלל כי מפני האהבה הגדולה אשר הוא אוהב מאד א"ע על כל פשעיו שיודע בדעתו תכסה האהבה בבחי' מקיף שלא יומשך מן הידיעה לידי התפעלות במדות ולכן אין תופסים מקום כלל להתפעל מזה, וזהו שאינו רואה חוב לעצמו שנשקע ונתבטל בהאהבה רבה המכסה על כל הפשעים בבחי' מקיף, וכאשר יראה זולתו על החוב שלו ויבין אותו ירגז מאד אע"פ שיודע בעצמו שאמת הוא והיינו לפי שעיקר רוגזו אינו על עצם הפחיתות שחבירו מדמה שקר שהרי יודע שאמת הוא רק על שידיעת חבירו את פחיתותו הוא בבחי' יש והתפעלות, משא"כ כשהוא יודע האהבה מכסה, וירגז על חבירו על ההתגלות שגילה חבירו החוב שלו מתוך הסתר וכסוי האהבה שהיתה מכסה עליו ולא היה נראה כלל ועתה אצל חבירו נראה ליש ודבר מה, וזהו מה דסני לך גילוי זה, לחברך לא תעביד שלא תראה חובותיו ופשעיו

Déreh' Mitsvotéh'a

(voici) l'explication de l'enseignement de Hillel. On ne comprend pas pourquoi il a expliqué cette mitsva positive à la forme négative...en fait, ces paroles sont une explication de la mitsva de "tu aimeras ton prochain comme toi-même": lorsqu'un homme ne ressent aucune culpabilité à l'égard des fautes qu'il a commises, ce n'est pas parce qu'il n'en a pas conscience. Au contraire, il peut ressentir sa petitesse morale de manière bien plus profonde que son prochain. Celui-ci ne peut voir que son extériorité, alors que lui peut sonder son propre cœur. En fait, (s'il ne ressent aucune culpabilité) c'est parce que le grand amour qu'il se porte à lui-même empêche que les fautes commises l'émeuvent de quelque façon que se soit, "l'amour recouvre les fautes". Et lorsqu'un tiers découvrira ses fautes, cela le mettra en colère. Pas parce qu'il pense que c'est un mensonge, il sait que c'est la vérité, mais plutôt parce que cette personne a dévoilé au grand jour ce qu'il cachait derrière son amour-propre. Avant, ses fautes ne "prenaient aucune place" en lui, maintenant qu'on les a découvertes, elles sont une réalité.

Et c'est cela "ce que tu n'aimes pas qu'on te fasse", ce dévoilement des fautes, "ne le fais pas aux autres" c'est-à-dire, ne vois pas chez les autres leurs manquements et leurs fautes.

L'amour que l'on se porte nous empêche de voir nos fautes, à tel point que si l'on nous fait la remarque, cela nous contrarie. De la même manière, l'amour que l'on doit porter à

son prochain doit "cacher" ses fautes. Ce n'est pas que l'on doit être naïf et croire qu'on a des personnes irréprochables en face de nous, mais ces fautes ne doivent pas nous émouvoir et entacher notre relation avec autrui.

Cet enseignement de Hillel explique donc bien la mitsva de ahavat Israël.

3-L'ENTITE ISRAËL

On trouve dans le Talmud de Jérusalem (*Nédarim* chapitre 9 halah'a 4) une métaphore:

il est écrit "ne te venge pas et ne garde pas rancune, aime ton prochain comme toi-même", cela ressemble à quelqu'un qui se blesse la main avec un couteau, il ne lui viendrait pas à l'idée de frapper la main qui tenait le couteau avec la seconde.

La ahavat Israël n'est donc pas seulement une injonction destinée à maintenir un certain ordre social. Elle est la conséquence de la nature même des âmes d'Israël. Cette idée, évoquée par la Yérouchalmi est reprise par la Kabbala et la H'assidout, quoiqu'en des termes quelque peu différents:

דרך מצותיך כח, א בשם הארי ז"ל

הנה בטעמי מצות פ' קדושים כ' האריז"ל וז"ל כי כל ישראל
סוד גוף א' של נשמת אדה"ר כנודע אצלינו וכל א' מישראל
הוא אבר פרטי ומזה הוא הערבות שאדם ערב בשביל חברו
אם יחטא ולכן נוהג מורי ז"ל לומר פרטי הוידוים כו' כי כל
ישראל גוף א' עכ"ל

Déreh' mitsvotéh'a au nom du Ari zal page 28a

Dans le livre "Taamei hamitsvot" le Ari zal écrit: "tout Israël est une seule et même entité, l'âme d'Adam harichon. Et tout un chacun d'Israël en est un membre particulier. Et de là vient la responsabilité de l'homme envers son prochain s'il faute. C'est pourquoi mon maître (le Ari) disait le vidouy (la confession des fautes) dans tous ses détails car Israël n'est qu'une seule et même entité".

En d'autres termes, haïr un juif, c'est comme haïr une partie de soi.

Cette mitsva touche à l'essence même des âmes d'Israël, il nous faut maintenant savoir comment atteindre ce niveau.

4-L'ACQUISITION DE LA AHAVAT ISRAËL

Comment parvient-on à acquérir une si grande qualité? C'est ce que nous enseigne la Tania:

תניא ליקוטי אמרים פרק לב

והנה ע"י קיום הדברי' הנ"ל להיות גופו נבזה ונמאס בעיניו רק שמחתו תהיה שמחת הנפש לבדה הרי זו דרך ישרה וקלה לבא לידי קיום מצות ואהבת לרעך כמוך לכל נפש מישראל למגדול ועד קטן. כי מאחר שגופו נמאס ומתועב אצלו. . . בשגם שכולן מתאימות ואב א' לכולנה ולכן נקראו כל ישראל אחים ממש מצד שורש נפשם בה' אחד רק שהגופים מחולקי'. ולכן העושי' גופם עיקר ונפשם טפלה אי אפשר להיות אהבה ואחוה אמיתית ביניהם אלא התלויה בדבר לבדה. וז"ש הלל הזקן על קיום מצוה זו זהו כל התורה כולה ואידך פירושא הוא כו'. כי יסוד ושורש כל התורה הוא להגביה ולהעלו' הנפש על הגוף מעלה מעלה עד עיקרא ושרשא דכל עלמין וגם להמשיך אור א"ס ב"ה בכנסת ישראל. . . ולא כשיש פירוד ח"ו בנשמות דקב"ה לא שריא באתר פגים.

Tania Likoutei Amarim chapitre 32

Par l'application de ce que l'on a dit plus haut, c'est-à-dire de regarder son propre corps avec dédain et mépris, et ne trouver de satisfaction que dans la joie de l'âme, est un moyen direct et facile d'atteindre l'accomplissement du commandement: "tu aimeras ton prochain comme toi même envers tout frère juif, quel qu'il soit.

Car, ils sont tous égaux et ont un même Père, et c'est pour cette raison que tous les juifs sont appelés "frères" du fait que leurs âmes prennent leur source dans le Dieu unique, et seuls leurs corps sont séparés. Ce qui explique que, dans le cas de ceux qui accordent plus d'attention à leur corps, considérant leur âme comme d'importance secondaire, il ne peut y avoir d'amour et de fraternité vrais entre eux, mais seulement un amour soumis à condition. Et c'est ce que disait Hillel l'ancien quand il déclarait à propos de l'accomplissement de ce commandement "là est toute la Tora, le reste n'est que commentaire". Car la base et la racine de la Tora entière consistent à élever et à glorifier l'âme très haut au dessus du corps, jusqu'à ce qu'elle atteigne l'essence et la racine de tous les mondes et à faire descendre la Lumière infinie de Dieu sur la communauté d'Israël...et ceci est impossible si la désunion existe entre les âmes car Dieu ne réside pas en un lieu imparfait.

Seule l'atténuation de la conscience de soi peut nous faire tendre vers un vrai amour du prochain, un amour du prochain qui est la condition *sine qua non* au dévoilement de la présence divine.



Conclusion

L'amour du prochain est un grand principe de la Tora, c'est-à-dire qu'il est la racine et la source d'une multitude d'injonctions de la Tora et des Sages. Pourtant, comme on l'a dit, ce n'est pas seulement une règle visant la cohésion sociale mais bien un moyen de dévoiler l'essence même de la nature des âmes d'Israël.

On pourrait tout de même poser une question: n'existe-t-il pas une injonction d'haïr le pécheur? À ceci répond le Tania:

תניא שם

אבל מי שאינו חברו ואינו מקורב אצלו הנה ע"ז אמר הלל הזקן הוי מתלמידיו של אהרן אוהב שלום וכו' אוהב את הבריות ומקרבן לתורה. לומר שאף הרחוקים מתורת ה' ועבודתו ולכן נקראי' בשם בריות בעלמא צריך למשכן בחבלי עבותו' אהבה וכולי האי ואולי יוכל לקרבן לתורה ועבודת ה' והן לא לא הפסיד שכר מצות אהבת ריעים וגם המקורבים אליו והוכיחם ולא שבו מעונותיהם שמצוה לשנאותם מצוה לאהבם ג"כ ושתייהן הן אמת שנאה מצד הרע שבהם ואהבה מצד בחי' הטוב הגנוז שבהם שהוא ניצוץ אלקות שבתוכם

Tania ibid

Quant à celui qui n'est pas un compagnon d'étude et avec lequel n'existe aucune intimité, Hillel dit: "Sois un des disciples d'Aaron, aimant et recherchant la paix, attaché aux créatures et le rapprochant de la Tora". Ce qui veut dire que même s'agissant d'hommes éloignés de Dieu et de son service, et par conséquent classés simplement comme des "créatures", il faut les attirer au moyen des puissantes cordes de l'amour, peut-être, ce faisant, aura-t-on la chance de les rapprocher de la Tora et du service divin. En cas d'échec, on n'aura pas perdu le bénéfice du précepte de l'amour pour le prochain.

Même en ce qui concerne ses familiers, qu'il a réprimandés, qui ne se sont pas repentis et qu'il lui est prescrit de haïr, l'obligation demeure de les aimer aussi; les deux injonctions sont justes: la haine, en raison du mal qui est en eux; l'amour à cause de l'aspect du Bien caché en eux, qui est l'étincelle divine qu'ils contiennent.

La "mitsva" de haïr concerne les proches qu'on peut réprimander, et elle n'annule pas pour autant la mitsva de l'aimer. Et pour ceux qui ne nous sont pas proches, la haine est-elle une solution? Sommes-nous sûrs qu'elle est לשם שמים, désintéressée? Dans le doute, mieux vaut aimer, on est au moins sûr d'accomplir une mitsva.

Dans le même ordre d'idées, un grand Admour à qui on reprochait de rapprocher tous les juifs sans exceptions, disait, sous forme de boutade: "il y a quatre parties dans le *Choulh'an Arouh'*. Hochen Michpat en est la quatrième. Dans cette quatrième partie, comptant plus de 420 chapitres, les détails des lois sur les renégats se trouvent dans les derniers chapitres de H'ochen Michpat. Quand on aura étudié et accompli toutes les

lois du *Choulh'an Arouh'* à partir de Orah' Haïm jusqu'aux chapitres en question, alors on pourra en débattre. . ."

Puissions-nous enfin réparer la cause de la destruction du Temple et remplacer la haine gratuite par l'amour gratuit.